



Améliorer l'aviculture traditionnelle pour augmenter les revenus et développer l'autonomisation des femmes au Burundi



© Amani Papy / VSF

Au Burundi, l'aviculture n'est généralement pas considérée comme une filière rentable et génératrice de revenus, que ce soit par les décideurs politiques ou les éleveurs eux-mêmes. Cette activité est donc plutôt réservée aux femmes et aux enfants, et les poules ne font pas l'objet de soins particuliers. Par conséquent, elle offre peu de rendement et ne rapporte pratiquement rien.

Pourtant, l'aviculture constitue un levier d'action important pour améliorer la sécurité alimentaire et économique en milieu rural. Les poules locales sont rustiques et peu exigeantes. Si l'élevage se porte bien, la vente des volailles et de leurs œufs permet de dégager un bénéfice conséquent. De plus, ces produits constituent d'excellentes sources de protéines.

Par ailleurs, le rôle central joué par les femmes dans l'aviculture en fait un moyen efficace de promouvoir leur autonomisation et renforce leur statut social. Un avantage non-négligeable dans un contexte où les femmes n'ont que rarement accès au développement économique et social.

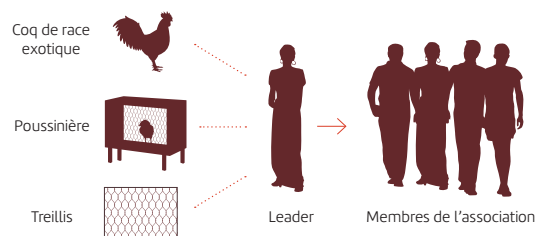
Ce que fait Vétérinaires Sans Frontières

Vétérinaires Sans Frontières et son partenaire local UCODE-AMR accompagnent des aviculteurs et avicultrices dans quatre communes de la province de Ngozi. Notre objectif est de **promouvoir une aviculture traditionnelle améliorée** afin de mieux répondre aux besoins des fermiers et aux contraintes du contexte local.

En accord avec les aviculteurs, nous avons opté pour la **production de poulets de chair**. Contrairement à l'élevage de poules pondeuses, ce type d'élevage sollicite peu d'investissements et génère plus de revenus¹.

Associations et formation en cascade

Structurés en associations, les aviculteurs choisissent des « **leaders** » sur chaque colline parmi les volontaires les plus expérimentés et motivés. Ceux-ci suivent alors des formations sur l'alimentation, l'habitat, la gestion de la reproduction et la santé avicoles. Ils reçoivent également un **coq** de race exotique réputée pour sa productivité, une **poussinière** permettant de protéger les poussins des prédateurs, et du **treillis** pour la construction des poulaillers. Nous leur conseillons également la culture de certaines plantes pour assurer une ration diversifiée et équilibrée à leurs poules, tout en protégeant leurs sols de l'érosion. Par un processus de **formation en cascade**, ces leaders sont ensuite chargés de transmettre les bonnes pratiques aux autres aviculteurs de leur association.



Le regroupement des aviculteurs en **associations** facilite la commercialisation de la volaille (vivante) et des œufs. Ensemble, les aviculteurs ont plus de poids face aux acheteurs, aux vendeurs d'intrants et aux décideurs politiques. Les associations contrôlent le prix d'achat des compléments alimentaires et le prix de vente de la volaille, des

¹ La vente des œufs des poules de chair est toutefois pratiquée et constitue une source de revenus secondaire.

œufs et des poussins. Elles accompagnent aussi les aviculteurs dans un processus d'épargne-crédit, pour financer l'alimentation et les soins des poules.

Santé animale

Parallèlement, nous formons et équipons des **agents de santé avicoles**, chargés de reconnaître les pathologies les plus courantes (maladies de Newcastle ou de Gumboro, bronchite infectieuse, etc.), de les traiter et de prévenir leur apparition. Nous avons également mis en place **quatre boutiques agrovétérinaires** pour permettre aux vétérinaires et agents de santé animale de s'approvisionner en vaccins et médicaments. Les aviculteurs peuvent aussi y acheter de la nourriture pour leur volaille.

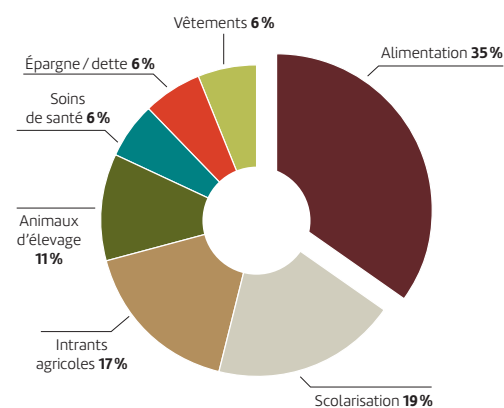
Avec les vétérinaires locaux, nos agents de santé avicole assurent la couverture sanitaire des volailles par le biais de **campagnes de vaccination** trimestrielles. Grâce au travail de sensibilisation effectué par les leaders au sein des associations d'aviculteurs, de nombreux éleveurs y participent.

Résultats

Depuis août 2018, près de **200 leaders**, dont 91 femmes, ont suivi nos formations et reçu nos appuis matériels. Ils animent 52 associations regroupant plus de **1 000 membres**, soit **un huitième des aviculteurs de la zone**.

Grâce à nos appuis, le noyau reproducteur des leaders est passé de 3 à 5 poules en moyenne. Suite au croisement des coqs exotiques avec des poules de races locales, ils élèvent des poussins plus productifs mais adaptés au contexte local. Ensemble, ils ont élevé et **vendu plus de 3 800 animaux en 2 ans**, ce qui représente un montant de 25 000 € environ. Leurs **revenus moyens annuels ont augmenté d'un tiers**, pour atteindre environ 1350 €, dont 11 % sont issus de l'aviculture.

Allocations des revenus issus de l'aviculture



Cette augmentation des revenus se répercute principalement sur **l'alimentation** du ménage, puisque les aviculteurs peuvent cultiver davantage et acheter des aliments plus variés. Par ailleurs, les familles consomment davantage les œufs de leurs poules (près de 40 % de leur production, soit 10 % de plus qu'en 2018). On observe d'ailleurs une nette amélioration de l'alimentation des familles ; le score de diversité alimentaire des femmes et des jeunes enfants est passé de 4 à 5,5.



Chiffres clés

200

leaders formés

dont

91

femmes

52

associations

regroupant plus de

1 000

membres

3 800

poules mises en vente

+33%

d'augmentation de revenus moyens annuels

moins de **20%**

de taux de mortalité chez la volaille

4

campagnes de vaccination annuelles

plus de

52 000

poules vaccinées en 4 campagnes

Nos **49 agents de santé avicole** (dont 14 femmes) contribuent grandement à renforcer le réseau de santé avicole de la zone. Depuis leur entrée en service, le **taux de mortalité chez la volaille est passé de 46 % en moyenne (voire 100 % en cas d'épidémie) à moins de 20 %**. Nos quatre campagnes de vaccination annuelles (qu'elles soient payantes ou non) attirent près de 3 000 aviculteurs. Elles permettent chaque année de **vacciner plus de 52 000 poules** contre les maladies récurrentes.

Chez tous les aviculteurs de la zone, on observe les mêmes bénéfices, bien que dans une moindre mesure. Grâce à l'encadrement et au suivi des leaders, ainsi qu'à la meilleure couverture sanitaire, **la volaille et les œufs sont disponibles en plus grande quantité sur les marchés locaux**, et les revenus des aviculteurs augmentent.



Enseignements

Notre expérience en matière d'aviculture au Burundi a prouvé que des améliorations considérables sont possibles avec des investissements limités. Notre approche permet d'**améliorer rapidement les conditions socio-économiques des ménages**. En effet, la forte demande en produits avicoles ne cesse d'augmenter, permettant aux aviculteurs de rentabiliser rapidement leurs investissements. L'aviculture nécessite en outre peu d'espace, ce qui est particulièrement intéressant dans un pays où la pression foncière s'amplifie constamment.

La sensibilisation des aviculteurs par les leaders permet de diffuser rapidement les bonnes pratiques, dans une optique d'**autonomisation** des populations. Toutefois, ces efforts seraient peu efficaces sans le développement et le renforcement d'un **réseau de santé animale performant**. Le contrôle sanitaire assuré par nos agents de santé avicole, au sein même de la communauté, a déjà permis de réduire fortement le taux de mortalité et les épidémies.

Les améliorations découlant de notre approche bénéficient particulièrement aux femmes. L'aviculture leur permet de tirer des bénéfices qu'elles peuvent investir dans l'achat de plus gros bétail ou consacrer à leur famille. **Valoriser l'aviculture contribue également à valoriser le travail et la position des femmes dans le monde rural**. Leur rôle de leader leur permet d'être mieux représentées au sein des organes de décisions, que ce soit dans les associations avicoles ou dans leur communauté.

veterinaressansfrontieres.be



Vétérinaires Sans Frontières
Dierenartsen Zonder Grenzen

